

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 351 v°

Est fait Prestre ^{maintenant} qui veut estre coe. S^{cs}. S^{cs}. Serobant

C₁, p. 353

353

*C'est une chose horrible qu'on nous propose la discipline de l'Eglise
d'aujourd huy tellement pour bonne qu'on fait un crime de la vouloir
~~la reformer~~ ^{changer}, autre fois elle estoit bonne in falliblement & on trouvoit qu'on
a pu la changer sans ~~peché~~, & maintenant telle qu'elle est on ne
~~peut~~ ^{la} ~~peut~~ ^{peut} la changer*

*Il a bien esté permis de changer la coustume, de en faire des
Prestres qu'avec tant de circonspection qu'il n'y en auroit presque point
qui en fussent dignes, & il ne sera pas permis de le plaindre ^{qu'on en}
~~qui~~ fait tant d'indignes.*

*Abraham ne prit rien pour luy mais seulement pour ses
serviteurs, ainsi le juste ne prend rien pour luy du monde mais
seulement pour ses passions de lesquelles il se sert comme Maistres
en disant à l'ame de se servir. Subte erit appetitus tuus les passions
ainsy dominées sont vertus, l'avarice, la jalousie, la colere. Dieu
mesme se les attribue. & ce sont ausly bien vertus, que la clemence
la patience & la constance qui sont ausly des passions, il faut s'en
servir comme d'esclaves, & leur laisser leur aliment empescher
que l'ame n'y prenne, car quand les passions sont les Maistres
elles sont vices, & alors elles donnent à l'ame de leur aliment
& l'ame s'en nourrit & s'en empoisonne.*

Transcription de C₁

maintenant

Est fait Prestre [^] qui veut l'estre comme soûs Jeroboam.

[p. 353]

C'est une chose horrible qu'on nous propose la discipline de l'Eglise

souhaitter qu'on

d'aujourd'huy tellement pour bonne qu'on fait un crime de la vouloir

la reformast

changer, autrefois elle estoit bonne infalliblement & on trouve qu'on

a pû la changer ~~sans peché~~, & maintenant telle qu'elle est on ne

la

~~la~~ pourra [^] souhaiter changée

Il a bien esté permis de changer la coustume de ne faire des Prestres qu'avec tant de circonspection qu'il n'y en avoit presque point

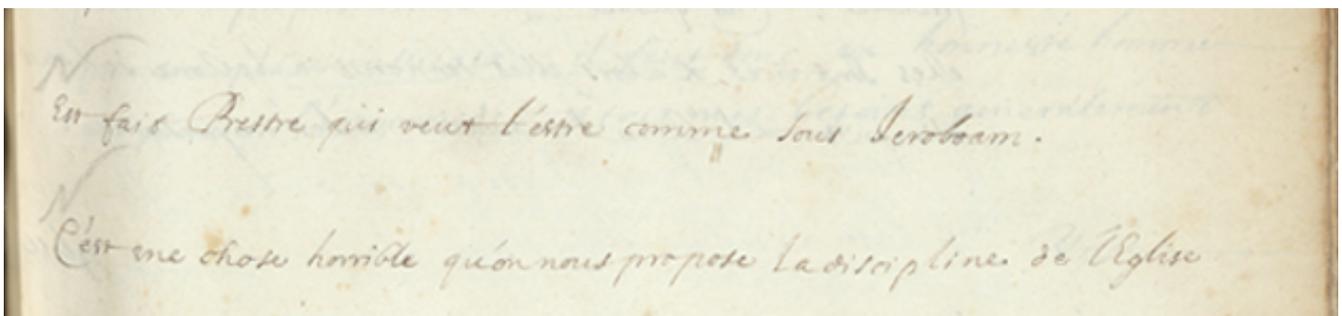
qu'on en

qui en fussent dignes, & il ne sera pas permis de se plaindre ~~de la coustume~~

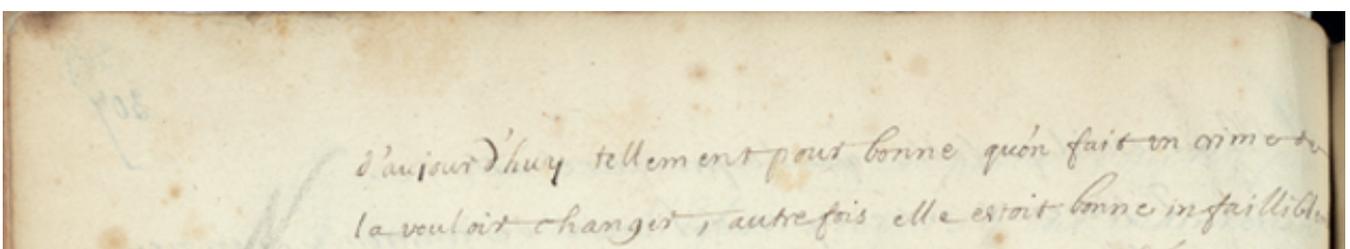
~~qui en~~ fait tant d'indignes.

~~Abraham ne prit rien pour luy mais seulement pour ses Serviteurs, ainsy le juste ne prend rien pour soy du monde mais seulement pour ses passions desquelles il se sert comme Maistre en disant à l'une va & vient, Sub te erit appetitus tuus les passions ainsy dominées sont vertus, l'avarice, la jalousie, la colere Dieu mesme se les attribüe & ce sont aussy bien vertus, que la clemence la patience & la constance qui sont aussy des passions, il faut s'en servir comme d'esclaves, & leur laissant leur aliment empescher que l'Ame n'y en prenne, car quand les passions sont les Maistresses elles sont vices, & alors elles donnent à l'Ame de leur Aliment & l'Ame s'en nourrit & s'en empoisonne.~~

C₂, p. 307



C₂, p. 307 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



On trouve qu'on a pu la changer sans peché & mainte-
telle qu'elle est on ne la pourra souhaiter changée.

Il a bien esté permis de changer la coutume de
faire des Prestres qu'avec tant de circonspection qu'il
en avois presque point qui en fussent dignes. Et il n'est
pas permis de se plaindre de la coutume qui en fait tant
d'indignes.

Abraham ne prit rien pour luy mais seulement
pour ses serviteurs, ainsi le juste ne prend rien pour luy
du Monde, mais seulement pour les passions desquelles
il se sert comme Maître en disant à l'âme va & vien
subte erit appetitus tuus, les passions ainsi dominees
sont vertus, l'avarice, la Jalousie, la colere; &c.
mesme se les attribuer & ce sont ausy bien vertus que
Clemence, la patience & la constance qui sont ausy
des passions, il faut s'en servir comme d'Esclaves
laissant leur aliment empêcher que l'Âme ny en
prenne; Car quand les Passions sont les Maîtres
elles sont vices & alors elles donnent à l'Âme de leur
aliment & l'Âme s'en nourrit & s'en empoisonne.

Transcription de C₂

Est fait Prestre qui veut l'estre comme sous Jeroboam.

C'est une chose horrible qu'on nous propose La discipline de L'Eglise

[p. 307 v°]

d'aujourd'huy tellement pour bonne qu'on fait un crime de la vouloir changer, autrefois elle estoit bonne infaillible[ment] & on trouve qu'on a pu la changer sans peché & mainte[nant] telle qu'elle est on ne la pourra souhaiter changée.

Il a bien esté permis de changer la coustume de n[e] faire des Prestres qu'avec tant de circonspection qu'il [n'y] en avoit presque point qui en fussent dignes & il ne se[ra] pas permis de se plaindre de la coustume qui en fait tant d'indignes.

Abraham ne prit rien pour luy mais seulement pour ses serviteurs, ainsy le juste ne prend rien pour s[o]y du Monde, mais seulement pour ses passions desquelles il se sert comme Maistre en disant à l'une va & vien *subte erit appetitus tuus*, les passions ainsy dominées sont vertus, l'avarice, La Jalousie, la colere : Dieu mesme se les attribüe & ce sont aussy bien vertus que l[a] Clemence, la patience & la constance qui sont aussy des passions, il faut s'en servir comme d'Esclaves & le[ur] laissant leur aliment empescher que l'Ame ny en prenne ; Car quand les Passions sont les Maistre[sses] elles sont vices & alors elles donnent à l'Ame de leur aliment & l'Ame s'en nourrit & s'en empoisonne.

*

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, accolades, vagues et **B** à la plume) et de C₂ (*N* au crayon) et soulignement des expressions latines dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂. La personne qui a numéroté les textes dans C₁ a regroupé, sous le numéro 105, la deuxième partie du fragment 1, le texte barré du fragment 3, le fragment 4 et plusieurs autres fragments. Il ne reprendra en fait sa numérotation qu'à la page 355.

Les marques en forme de vagues dans C₁ signalent le caractère polémique de la première partie du texte. Il est difficile de savoir si ces marques ont été ajoutées avant l'édition de 1670 ou avant celle de 1678. Le texte n'a pas été retenu dans l'édition. Est-ce qu'Étienne Périer proposait malgré cela de l'intégrer dans l'édition ? Il semble que les corrections proposées soient de sa main.

Un **B**, écrit à l'encre noire et entouré d'un cercle de la même couleur, a été ajouté dans la marge en face de la deuxième partie du texte. Ce texte a d'abord été barré par la personne qui a ajouté la marque **B** (même encre) puis les traits qui le barrent ont été barrés d'un ou de deux petits traits : la marque **B** aurait, selon J. Mesnard, été utilisée

par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Ici, le résultat attendu était l'inverse : le fragment n'a pas été retenu dans l'édition. Nota : l'hypothèse que *B* signifierait *Bon* et *m* *Mauvais* ne tient pas ici : on ne peut pas à la fois noter un texte comme étant *Bon à éditer* et le barrer pour éviter qu'il soit édité.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original, à quelques exceptions près. Elles transcrivent

tellement pour bonne au lieu de *pour tellement bonne* ;

qu'on fait un crime au lieu de *qu'on fasse un crime* ;

le juste ne prend rien pour soy du monde au lieu de *le juste ne prend rien pour soi au monde* *ni des applaudissements du monde* ; saut du même au même sur le mot *monde* ;

que la clemence la patience & la constance au lieu de *que la clémence, la pitié, la constance* ; Pascal a barré le *Et*.